

YVES
LAPLACE

FEU VOLTAIRE
suivi de
MAISON COMMUNE
et
DU BON USAGE
DES AUTEURS VIVANTS

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS (SSA)

éditions

THEATRALES

FEU VOLTAIRE

diptyque

à Salman Rushdie

première époque

MONSIEUR LE MULTIFORME

12 séquences

1. Prologue : le dépôt

2. Une vocation poétique

3. L'intendante merdière

4. Une charogne

5. "ex voto suscepto"

6. Socrate

7. Platon

8. Retour de Prusse

9. Le colporteur

10. Newton

11. Tonnerre

12. Emilie n'est plus

1. Prologue : le dépôt

Une nuit de mai 1814. Pleine lune. Terrain vague.

Trois conjurés en longs manteaux gris, portant chapeaux tromblons. A la main, des sacs de toile noire.

PREMIER CONJURÉ.– Mes chers frères ! Dieu sera content.

Nous venons de purger la crypte du Panthéon des rognures de chair et d'os qui outrageaient cette ancienne église, dont la République impie fit un tombeau pour Voltaire !

DEUXIEME CONJURÉ.– France éternelle, fille aînée du Christ ! Tu es rétablie.

TROISIEME CONJURÉ.– Où sommes-nous ?

PREMIER CONJURÉ.– A Bercy, au lieu-dit "La Gare".

DEUXIEME CONJURÉ.– Un dépôt de voirie et démolitions... Le genre d'endroit où M. de Voltaire vivant établissait son domicile spirituel, et qui lui conviendra donc pour l'éternité.

Le premier conjuré retourne son sac de toile et en évacue le contenu : des ossements, de la poussière tombent au sol.

PREMIER CONJURÉ.– Voilà tout ce qui restait de lui, au Panthéon. Une poussière infâme, qui sent le mois.

DEUXIEME CONJURÉ.– (*vidant le contenu de son sac*) L'abjection de la matière.

TROISIEME CONJURÉ.– (*vidant le contenu de son sac*) Aucune trace d'esprit.

(il ramasse un os tombé au sol et l'examine) Le tibia, peut-être ?

(il jette le tibia et ramasse d'autres ossements) Je ne connais pas cet os-là.

PREMIER CONJURÉ.– Le coccyx. Parfaitement conservé.

DEUXIEME CONJURÉ.– Sa vraie place est ici, sous les déchets.

TROISIEME CONJURÉ.– Frère, pardonnez mon ignorance.

Comment se fait-il que la sainte Eglise pût manquer à tous ses devoirs il y a trente-six ans, lorsque ce Voltaire mourut ?

N'est-ce pas alors qu'elle devait jeter sa dépouille à la voirie, puisque c'était un mécréant, libre-penseur et vil comédien ?

PREMIER CONJURÉ.– Le ver logeait dans le fruit ! L'individu comptait des prêtres dans sa famille : Vincent Mignot, son neveu, abbé commendataire de Seillières, parvint à soustraire le cadavre au châtement qu'il méritait.

DEUXIEME CONJURÉ.– Tout avait commencé par l'abbé Gautier, qui se tint satisfait d'une rétractation insolente...

PREMIER CONJURÉ.– "Je meurs en adorant Dieu et en détestant la superstition !"

DEUXIEME CONJURÉ.– Jolie profession de foi, assortie du refus de la sainte communion, au prétexte qu'il crachait le sang et ne voulait pas que le sang du Christ fût mélangé avec le sien !

Le troisième conjuré crache sur les ossements répandus au sol.

PREMIER CONJURÉ.– Voici le bon mouvement.

TROISIEME CONJURÉ.– On enterra donc ce chien comme un chrétien ?

PREMIER CONJURÉ.– Sous le chœur de l'Eglise !

DEUXIEME CONJURÉ.– Honte à l'abbaye de Seillières !

TROISIEME CONJURÉ.– On chanta l'Office des morts ?

PREMIER CONJURÉ.– Pas moins de six messes en son honneur !

DEUXIEME CONJURÉ.– Liturgie contre-nature.

PREMIER CONJURÉ.– Epoque troublée. Fin des temps.

Le roi de Prusse, cet ennemi déclaré du Dieu vivant, fit prononcer pour lui, par dérision, une messe à Berlin !

TROISIEME CONJURÉ.– Voltaire le Prussien ! Voltaire le Prussien !

Il donne de furieux coups de pied dans les ossements.

PREMIER CONJURÉ.– Une messe à Berlin ! Et à Paris, une cérémonie maçonnique, par les bons soins de la Loge des Neuf-Soeurs !

Et cela ne faisait que commencer, mes chers frères ! Treize ans plus tard, en pleine agitation républicaine, les sans-culottes mirent à sac l'abbaye de Seillières...

DEUXIEME CONJURÉ.- Telles sont les voies insondables de la justice.

PREMIER CONJURÉ.- On s'avisa que Voltaire s'y trouvait. Ses os rejoindraient-ils ceux des moines dans une fosse commune ?

DEUXIEME CONJURÉ.- Juste rétablissement...

PREMIER CONJURÉ.- Dont ne voulaient pas les sans-culottes. Ils transportèrent, en grande pompe, l'ignoble dépôt jusque dans ce Panthéon où nous l'avons repris.

La canaille se pressait sur le chemin du cortège. Cinq cent mille Parisiens, de basse condition !

TROISIEME CONJURÉ.- Cependant, est-ce vrai que les femmes jetaient des feuilles de chêne et faisaient embrasser la charogne à leurs enfants ?

PREMIER CONJURÉ.- Des furies, emportées par leurs humeurs. Années de ténèbres.

Pendant la translation des cendres, le véritable roi de France était tenu prisonnier, avant d'être saigné.

TROISIEME CONJURÉ.- Dieu ! Tu seras vengé.

PREMIER CONJURÉ.- Ce fut le cri d'un saint homme au passage de cette procession païenne.

Les trois conjurés piétinent les reliques.

DEUXIEME CONJURÉ.- L'aube approche. Nous avons vidé notre sac.

PREMIER CONJURÉ.- La chaux vive, maintenant, mes chers frères.

Deuxième et troisième conjurés recouvrent les reliques de chaux vive.

Jetons les détritrus.

Ils remuent les ordures et les jettent sur les reliques couvertes de chaux.

Il n'y a point assez d'ordures pour recouvrir l'ordure même.

Encore un effort, mes chers frères, si vous voulez être bon chrétiens.

Les trois conjurés pissent longuement sur les reliques recouvertes de chaux vive et de détritrus, marmonnant le chant de l'Office des morts que l'on entend retentir "off" dans tout le théâtre.

MAISON COMMUNE

A la mémoire de Maria. Pour Diana, sa fille.

RÉPARTITION DES PERSONNAGES

Vildevé, la maison du cuir

SAMS, chasseur

GREG, autre chasseur

TYLT, commissaire du cuir et cousin de Juliet

KAPULT, tyran de Vildevé

FRAU KAPULT, sa femme

JULIET, leur fille, jolie comme un coeur

Vildever, la maison du verre

ABRA, ouvrier-lamineur

BALT, autre ouvrier-lamineur

BENN, commissaire du cuir et cousin de Romm

MONNTAG, surnommé Monseigneur, chef de Vildever

MME MONNTAG, son épouse

ROMM, leur fils, profondément mélancolique

Maison du directeur

LE DIRECTEUR, personnage principal

LE JEUNE HOMME et LA JEUNE FILLE,

ses ambassadeurs, unis par un mariage secret

Scénographie

La Cité des métiers utopiques, inspirée des Salines royales d'Arc-et-Senans et des plans de la ville de Chaux, par Claude-Nicolas Ledoux. Au centre, la maison du directeur. Au sommet de la maison du directeur, une lucarne en forme d'oeil. Côté jardin, la tannerie et ses cuves fumantes. Côté cour, l'atelier de soufflerie du verre. Au loin, une rivière. Sur la rivière, un barrage.

De part et d'autre du barrage, Vildevé, commune du vieux Kapult, et Vildever, commune du gros Montag. Vildevé est la ville des trappeurs, des tanneurs et des artisans du cuir. Le cuir couvre toute chose, à Vildevé. Vildever est la ville des souffleurs de cristal. Le cristal enrobe toute chose, à Vildever.

Il y a des instruments à vent (du côté de Vildever), et des instruments à cordes de l'autre côté, ou plutôt : des instruments métalliques, des flûtes du côté de Vildever et des instruments en bois, des tambours, des instruments sur lesquels on cogne du côté de Vildevé.

La scène représente le vaste monde... Pour l'essentiel, le décor est initialement caché. L'orchestre forme le chœur. Les deux coryphées sont le jeune homme et la jeune fille.

Prologue

JEUNE FILLE.- Deux anciennes maisons d'égale dignité

JEUNE HOMME.- ou selon mes sources une seule grande Maison
répondant jadis au nom d'Empire
ou de syndicat unique des arts et métiers

JEUNE FILLE.- Vildever la maison du verre
Vildevé la maison du cuir

JEUNE HOMME.- Deux anciennes maisons jadis unies
se disputent sur un sol aride
une rivière d'eau pure
indispensable à la bonne marche
de leurs deux industries

JEUNE FILLE.- Car on a besoin d'eau pour fabriquer du verre
et pour fabriquer du cuir aussi

JEUNE HOMME.- Ces deux anciennes maisons d'égale dignité

JEUNE FILLE.- ou d'égale indignité selon mes sources

JEUNE HOMME.- font un nouvel éclat de leur antique hargne
dans la belle Europe où se tient notre scène

JEUNE FILLE.- et dressent en guise de frontière une séparation
de pierre sur la rivière qui coule au coeur
de l'ancienne cité

JEUNE HOMME.- Le sang civil salit les mains des citoyens
qui veulent franchir le barrage

JEUNE FILLE.- Or dans le sein fatal de ces deux ennemis

JEUNE HOMME.- ou selon mes sources de part et d'autre du barrage

JEUNE FILLE.- deux amants prennent vie sous la mauvaise étoile

JEUNE HOMME.- Le subit écroulement très désirable
du barrage, associé au malheureux
écroulement très pitoyable de cet amour

JEUNE FILLE.- enterre du même coup la haine déjà ancienne
entre les deux nations jumelles

JEUNE HOMME.- et l'espérance autrefois printanière
d'un monde tout à fait meilleur

JEUNE FILLE.- Sous le mur écroulé la vieille Europe
n'est plus, et la nouvelle étouffe
déjà au moment de sa naissance

JEUNE HOMME.- Les terribles heures de cette renaissance
et l'obstination des rages partisans

JEUNE FILLE.- que n'apaiseront pas même la mort des deux enfants
et de leurs idées aimables

JEUNE HOMME.- formeront, parmi tous les ravages du siècle,
le sujet de notre pièce.

1

Plusieurs coups de feu éclatent à proximité du barrage. Derrière sa lucarne, le directeur regarde dans la direction opposée.

Sams et Greg, de la Maison Kapult, sont armés, leurs carabines fument encore. Allure de chasseurs qui seraient aussi soldats, ou de soldats-chasseurs.

DIRECTEUR.— Ils recommencent. Ils recommencent !

Naturellement, je n'ai rien entendu, rien entendu naturellement, naturellement rien. (*un temps*) Je vois tout, et je n'ai rien vu. Je sais tout, et naturellement je n'ai rien su.

Tant mieux... Tant mieux !

SAMS.— Ma parole, Greg ! Rien à se mettre dans le sac pour aujourd'hui.

GREG.— Vide tes poches, Sams.

SAMS.— Vides, les poches. Une misère.

Nous sommes des chasseurs, Greg. Le chasseur a besoin de gibier, comme le gibier a besoin de plomb, comme le plomb a besoin de cible, comme la cible a besoin du chasseur, à mon avis. Alors la boucle est bouclée, on écorche les bêtes et le travail des peaux commence, Greg.

Mais nous revenons bredouilles dans Vildevé, la ville du cuir. L'aube se lève et voici, il faut prendre son service.

GREG.— Les traîtres de notre maison voudraient passer de l'autre côté, mais nous sommes là pour empêcher les traîtres de Vildevé d'aller de l'autre côté, dans la ville de verre.

SAMS.— Pas trace de gibier, cette nuit. Vides, les trappes et les pièges, Greg. Nos poches, vides également.